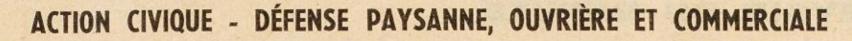
Elections Législatives du 23 Novembre 1958



Renouveau et Fidélité







Jean Louis DE CAMARET

47 ans, Père de famille nombreuse, Agent technico-commercial, à Saint-Hilaire-du-Rosier.

Engagé volontaire dans les Forces Françaises Combattantes (Réseau Turma-Vengeance) et aux Forces Françaises de l'Intérieur.
Sous-lieutenant de réserve.
Médaille coloniale. Médaille des blessés de guerre.
Croix de guerre 1939-1945 avec quatre citations.
Interné de la Résistance.

HOMME NOUVEAU

N'a jamais occupé de fonctions administratives ou publiques.

Electrices, Electeurs,

Pourquoi je suis candidat?

POUR NE PAS REVOIR CELA

Message de démission du Général de Gaulle.

... LES PARTIS, qui depuis de nombreuses années sont à la tête des destinées de la Patrie et dont j'avais espéré la rénovation pendant la lutte commune contre l'envahisseur, ONT FAIT AUJOURD'HUI LA PREUVE ECLATANTE DE LEUR IGNORANCE, DE LEUR MAUVAISE FOI ET DE LEUR IMPERITIE.

... L'honneur, le bon sens, l'intérêt de la Patrie m'interdisaient de me prêter plus longtemps à une manœuvre qui aurait en finalement pour but de laisser l'Etat plus méprisé, le Gouvernement plus impuissant, le Pays plus divisé et le Peuple plus pauvre. JE ME SUIS DONC DEMIS DE MES FONCTIONS QUE L'ON SEM-BLAIT NE M'AVOIR CONFIEES QUE POUR M'EMPECHER DE LES EXERCER.

... C'EST AU PEUPLE DE FRANCE QUE NOUS AVONS VOULU RENDRE LA PAROLE ET NON A DES POLITICIENS.

... La France ne désespère plus aujourd'hui... Un jour, je vous le promets, tous ensemble, nous rendrons à la France la liberté et la grandeur.

(Extraits du message que le général de Gaulle voulait prononcer à la radio le 20 janvier 1946 pour expliquer sa démission.)

Moins de six mois après le 13 mai, moins de six semaines après le 28 septembre, voilà que refont surface les hommes, les partis, « les jeux », les délices et les poisons du système.

Ceux-là même qui se prétendaient gaullistes se ruent pour la plupart aux combinaisons les plus dégradantes et prétendent imposer leur loi, et les élections vont être ourdies par le jeu même des forces inavouables qui ont conduit hier la République et la Patrie au plus profond de la honte et jusqu'au bord du tombeau.

Dans ce jeu, personne ne pense plus à la France, à son honneur, à son sol, à ses fils qui tombent en Algérie, à sa jeunesse et à ses travailleurs menacés par la récession.

Au milieu de ces intrigues, le général de Gaulle se retrouve seul. Nul ne le soutient sans arrière-pensée. Si le peuple français n'y prend garde, les syndicats des sortants que vous ne vouiez plus revoir, vont se reformer pour étouffer la voix du suffrage universel qui réclame à grands cris le renouveau de la République et la fidélité à l'homme qui, contre les politiciens, a sauvé hier notre Patrie de la guerre civile comme il l'avait rachetée de la défaite et qui, demain, sera le seul à pouvoir faire la paix.

J'appelle tous les Français écœurés par le spectacle déshonorant que la présente campagne électorale offre au monde qui nous regarde (17 partis ou mouvements en présence), à porter leurs voix sur des hommes rassemblés par ce même écœurement, soutenus par un même espoir, des hommes dont les titres de fidélité prouvent qu'ils sont des gaullistes de toujours et qui ont décidé de poser leur candidature pour s'opposer aux manœuvres des politiciens professionnels, au retour offensif du système et de la dictature des partis.

En disant OUI au Referendum, vous avez manifesté votre volonté d'un changement de Constitution et de tout ce qui

Vous avez pensé qu'à défaut de leur désistement volontaire, une loi interdirait à tous les politiciens de la IV° République, devenue synonyme d'abandon et d'incapacité, de se représenter à ces élections pour laisser la place à des hommes nouveaux et propres, sinon connus de vous.

Nous voyons aujourd'hui avec effroi ces mêmes partis et ces mêmes hommes, qui ont conduit la France au bord de l'abîme, se ruer et prétendre reprendre leur place avec le désir secret et concerté de restaurer l'ancien système que vous avez condamné le 28 septembre et, pourquoi pas, refaire en 1959, au même chef de Gouvernement, le coup du 26 janvier 1946,

le forçant à démissionner pour refaire chacun sa petite soupe dans son petit coin et gâcher ainsi la seule chance qui reste à la France.

Vous n'avez pas voulu cela et vous ne pouvez pas le vouloir. Votre sécurité et celle de notre pays seraient encore menacées.

Faites respecter votre OUI certes, mais seulement par des hommes à la fidélité jamais démentie, libres de toute attache de partis ou de mouvements de l'ancien système camouflés aujourd'hui sous d'autres étiquettes pour les besoins de la cause, par des hommes respectant la parole donnée à leurs électeurs, se refusant à se prêter à ces manœuvres peu avouables et dont le passé est un garant de l'avenir.

Votez pour le candidat de RENOUVEAU et FIDELITE, avec vous, pour la France Debout.

VOTEZ DE CAMARET.

LE DEVOIR DU DÉPUTÉ

Je pense, pour ma part, qu'un parlementaire élu par le peuple, a comme premier devoir d'être le mandataire exclusif de ceux qui lui ont délégué leurs pouvoirs auprès de l'exécutif, et non plus devoir obéir aveuglément aux ordres d'un comité directeur quelconque et irresponsable devant l'électeur et devant le pays.

Il doit avoir avec ses électeurs des contacts fréquents et humains, rendre compte de ses actes et de ses votes aussi souvent que cela sera possible, afin de pouvoir directement, sans qu'aucun intermédiaire ne puisse en déformer les termes, connaître la pensée de chacun et la défendre.

Voilà la ligne de conduite que je me suis tracée. De toutes mes forces, je tiendrai ma parole pour vous tous :

Agriculteurs, Paysans qui êtes le sang de la Nation;

Ouvriers, qui en êtes les bras;

Commercants, Artisans, qui en assurez la vie;

Jeunes, espoirs du pays et qui, soldats, en serez les défenseurs;

Vieillards auxquels la France doit son respect, et vous

Femmes de France, qui en assurez la pérennité.

Seul je ne puis rien, mais avec vous l'espoir prendra déjà l'aspect d'une réalité.

Sur quoi je veux me battre pour vous

AGRICULTEURS :

- Prix agricoles garantis par une juste rémunération.

Organisation des marchés, assurer des débouchés sur le plan national et international en aidant l'agriculteur par un accroissement des investissements agricoles, par des facilités accordées aux jeunes pour accéder à la propriété, par la modernisation de la production et de l'équipement, par des prêts à très faible intérêt et à long terme, par un effort national pour retenir le paysan à sa terre en améliorant l'habitat rural, en procédant à tous les aménagements indispensables, adductions d'eau, électricité, chemins, etc... qui ne fera plus de lui l'enfant pauvre de la famille.

Il faut également obtenir une répartition équitable des ressources du crédit. Enfin, IL FAUT l'égalité des avantages

sociaux et familiaux entre l'agriculture et l'industrie.

OUVRIERS et EMPLOYÉS:

- Juste rémunération et revalorisation des salaires de tous les travailleurs, rendues possibles par un abaissement des prix en procédant à une revision complète des taxes multiples qui écrasent les industries et les commerces, et se répercutent sur les consommateurs.
- Politique économique assurant le plein emploi et la sécurité de l'assurance chômage. Intéressement à la productivité généralisée et suppression des zones de salaires qui sont immorales.

- Construction de logements à loyers accessibles à l'ouvrier.

 Réforme de la Sécurité sociale, décentralisation, équilibre des différents régimes, contrôle rigoureux de leur gestion par un comité composé d'une majorité d'assujettis.

- Augmentation des allocations familiales.

COMMERÇANTS et ARTISANS :

— Stabilité du franc et garantie de l'épargne.

- DEFENSE DE LA LIBRE ENTREPRISE, condition essentielle à la vie du pays, contre toute forme de collectivisme.

— REFORME complète de la fiscalité, simplification des impôts par l'application le plus près possible de la source et, ainsi, suppression des taxes et des patentes.

Aide accrue à l'exportation et limitation des importations aux matières premières énergétiques. Accroissement de la production et desserrement important du crédit.

- REFORME du régime des Allocations familiales et de la Sécurité sociale.

JEUNES :

- L'enseignement doit être adapté aux besoins du pays.

- Augmentation des crédits pour développer les centres d'apprentissage.
 Liberté de l'enseignement et égalité des charges familiales scolaires.
- Développement des centres sportifs, constructions d'écoles et promotions d'éducateurs.

Dépolitisation du Corps enseignant.

- Réduction du service militaire à 18 mois, puis à UN AN.

VIEILLARDS :

— Revalorisation de la retraite des vieux, des veuves de guerre et invalides.

— Création et développement des centres de retraites mixtes pour éviter la séparation des ménages à la fin de leur vie.

— Réversibilité de la pension sur la tête de la veuve du titulaire, qui devrait être portée aux deux tiers au lieu de 50 %. Enfin: REFORME ADMINISTRATIVE IMPORTANTE, SIMPLIFICATION DES ROUAGES DE L'ETAT, sans tenir compte des considérations politiques qui ont jusqu'à présent toujours empêché cette réforme réclamée par tout le pays et dont les conséquences financières seraient avantageusement incalculables. Suppression du cumul de fonctions administratives ou publiques.

SUPPRESSION de cette ridicule vignette-auto qui devenait inutile dès l'instant où l'Etat se payait déjà par de l'essence à plus de cent francs le litre.

POUR DEFENDRE SON APPLICATION LOYALEMENT ET COURAGEUSEMENT AVEC VOUS TOUS,

POUR LA FRANCE DEBOUT,

Vu: Le condidat.

VOTEZ DE CAMARET.